



**DIAGNOSTIC COMPLET T1.5
PARCELLE PRAIRIE +
PARCELLE GAZON
CAPSULE N°2**



83310 - GRIMAUD
Le 10 mars 2026



LECTURE DU GRAPHIQUE — INDICE FONCTIONNEL (/100) :

Graphique exprimé sur base 100 pour faciliter la lecture visuelle. Les diagnostics détaillés conservent une notation sur 10.

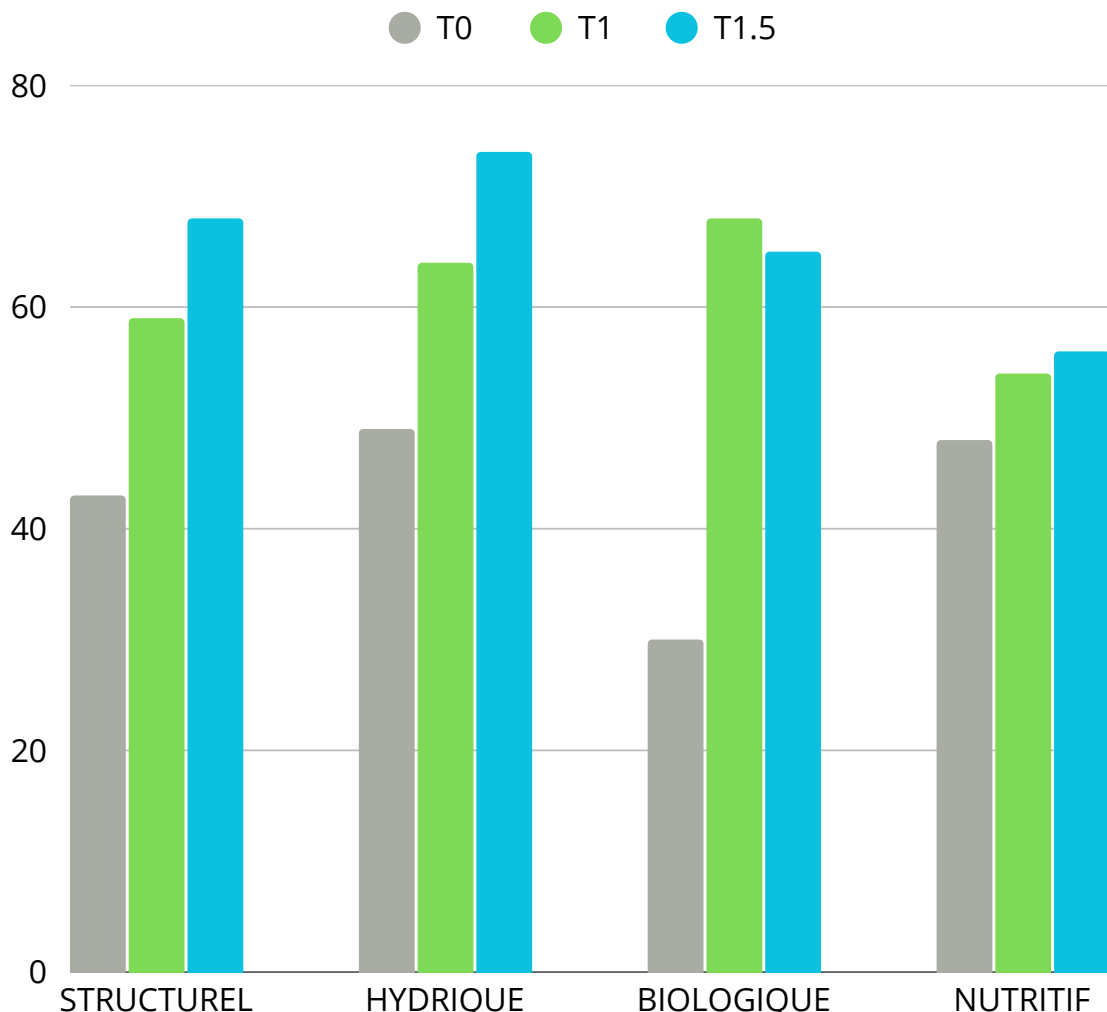
Entre T0 et T1.5, la prairie confirme une réorganisation fonctionnelle nette.

- fonctionnement hydrique durablement très favorable
- structure en consolidation, plus cohérente qu'au départ
- activité biologique relancée puis maintenue à un niveau crédible
- enracinement mieux installé dans le profil
- couverture végétale devenue protectrice malgré un contexte légèrement alcalin

PRAIRIE T0 (TEMPS 0) : Avant toute intervention

PRAIRIE T1 (TEMPS 1) : 8 semaines après la première intervention

PRAIRIE T1.5 (TEMPS 1.5) : 16 semaines sans nouvelle action après T1, pour éprouver la tenue réelle de la dynamique engagée



Graphique comparatif T0 / T1 PRAIRIE - Indice fonctionnel (/100)

Trajectoire fonctionnelle de la PRAIRIE de T0 à T1.5

À T0, la prairie reposait sur un sol très perméable mais encore peu régulé, avec une activité biologique faible, une couverture végétale insuffisante, un enracinement trop superficiel et une structure encore jeune.

À T1, une première réorganisation nette était déjà visible : l'eau restait bien gérée, la structure gagnait en cohésion, la biologie redémarrait franchement et la couverture progressait.

À T1.5, cette dynamique se confirme et se consolide. La prairie présente désormais une infiltration très favorable, une structure globalement cohérente, un enracinement plus profond et plus continu, ainsi qu'un couvert végétal devenu réellement protecteur.

Ce qui ressort à ce stade :

- fonction hydrique solide, avec infiltration rapide, régulière et sans signe de ruissellement
- structure plus stable, avec une cohésion satisfaisante encore en cours de consolidation
- enracinement fonctionnel, actif jusqu'aux horizons intermédiaires avec quelques prolongements plus profonds
- couverture végétale très protectrice, limitant efficacement l'exposition du sol
- biologie non reconduite directement à T1.5, mais maintien d'un contexte compatible avec une activité vivante réelle
- potentiel nutritif encore partiellement freiné par l'alcalinité, sans blocage fonctionnel majeur

CONCLUSION FONCTIONNELLE

PRAIRIE HYDRIQUEMENT FONCTIONNELLE
STRUCTURE EN COURS DE CONSOLIDATION

LECTURE DU GRAPHIQUE — INDICE FONCTIONNEL (/100) :

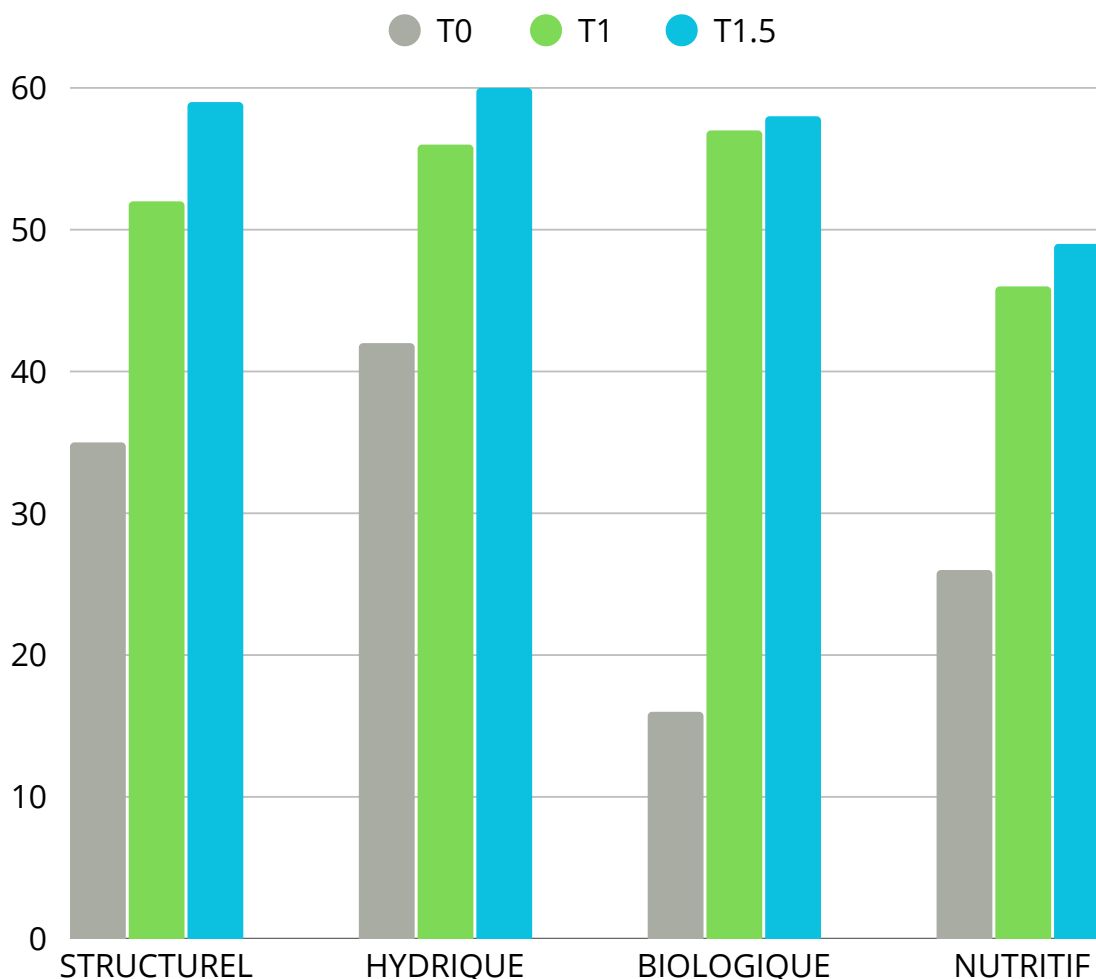
Entre T0 et T1.5, le gazon confirme une amélioration fonctionnelle réelle, mais encore incomplète.

- fonctionnement hydrique plus lisible et plus régulier qu'au départ
- structure en progression, encore partiellement fragile
- redémarrage biologique net, puis maintien d'une dynamique crédible
- enracinement toujours limité, mais moins bloqué qu'à l'état initial
- couverture végétale en progrès, sans fermeture encore complète de la surface

GAZON T0 (TEMPS 0) : Avant toute intervention

GAZON T1 (TEMPS 1) : 8 semaines après la première intervention

GAZON T1.5 (TEMPS 1.5) : 16 semaines sans nouvelle action après T1, pour éprouver la tenue réelle de la dynamique engagée



Graphique comparatif T0 / T1 GAZON - Indice fonctionnel (/100)

Trajectoire fonctionnelle du GAZON de T0 à T1.5

À T0, le gazon présentait un fonctionnement fortement contraint : activité biologique très faible, enracinement très superficiel, couverture insuffisante et compaction marquée, malgré une perméabilité encore correcte.

À T1, les mesures confirmaient une reprise réelle mais partielle, surtout sur les plans biologique et hydrique, tandis que les verrous structurels et racinaires restaient présents.

À T1.5, le gazon montre une poursuite de la recolonisation, mais sans basculer encore vers un fonctionnement pleinement installé. L'infiltration reste bonne, la structure tient mieux qu'au départ, et le couvert progresse, mais l'enracinement reste encore limité par un horizon plus compact en profondeur.

Ce qui ressort à ce stade :

- fonction hydrique correcte, avec infiltration régulière et sans stagnation notable
- structure réelle mais encore fragile, avec une cohésion présente et une tenue encore incomplète
- couverture végétale en progrès, mais toujours insuffisante pour stabiliser pleinement la surface
- enracinement encore limité, avec une présence majoritairement en horizons superficiels
- biologie non reconduite directement à T1.5, mais maintien d'un contexte de reprise
- potentiel nutritif encore contraint par un contexte légèrement alcalin, sans verrou critique isolé

CONCLUSION FONCTIONNELLE

GAZON EN RECOLONISATION PROGRESSIVE
STRUCTURE ET COUVERTURE EN COURS DE CONSOLIDATION

CADRE D'OBSERVATION

Cette double parcelle a été suivie dans un cadre volontairement défavorable.

Le parti pris n'était pas de sécuriser immédiatement le système, mais d'éprouver sa capacité réelle de reprise avec un niveau d'appui limité. Les évolutions observées doivent donc être interprétées comme une réponse obtenue en conditions minimales, et non dans un contexte déjà optimisé.

Si une dynamique positive apparaît déjà dans un tel cadre, il devient cohérent d'attendre une réponse plus favorable lorsque le travail est conduit dans des conditions mieux sécurisées.

LECTURE FONCTIONNELLE DU SOL

Ce diagnostic repose sur une lecture fonctionnelle du sol fondée sur des observations de terrain croisées.

L'objectif est d'évaluer, à un instant donné, le fonctionnement réel de deux parcelles distinctes — prairie et gazon — dans leur capacité à soutenir l'ancrage, la circulation de l'eau, l'activité du vivant et les équilibres utiles à la nutrition végétale.

Quatre indicateurs structurent cette lecture :

FONCTION STRUCTURELLE

Tenue physique du sol, continuité du profil et capacité du milieu à laisser les racines s'ancrer et progresser.

FONCTION HYDRIQUE

Manière dont l'eau entre, circule et peut rester utile dans le profil, selon l'état du sol et sa protection de surface.

FONCTION BIOLOGIQUE

Niveau d'activité vivante du sol et compatibilité générale du milieu avec une dynamique biologique fonctionnelle.

POTENTIEL NUTRITIF

Aptitude du milieu à soutenir une nutrition végétale efficace, sans blocages majeurs ni déséquilibres défavorables.

Selon les cas, certains indicateurs peuvent être établis sur une base consolidée ou provisoire, lorsque des observations complémentaires restent à confirmer.

Dans tous les cas, cette lecture vise à rester cohérente, mesurable et directement utile à l'action.

DIAGNOSTIC COMPLET PRAIRIE

FUNCTION STRUCTURELLE — 6,8 / 10

La fonction structurelle progresse encore. L'observation de terrain montre une bonne cohésion à l'immersion, avec une tenue globalement satisfaisante, ce qui traduit une structure réelle, lisible, déjà fonctionnelle à cette échelle. Le sol n'est pas encore homogène au sens fort, mais il n'est plus dans une simple reprise fragile.

Le profil racinaire confirme cette avancée. Les racines actives fonctionnent jusqu'aux horizons intermédiaires, avec quelques prolongements observés plus en profondeur, sans blocage mécanique net. La verticalité du système reste surtout portée par les premiers horizons, mais elle devient crédible. La prairie travaille désormais avec un volume utile déjà significatif.

FUNCTION HYDRIQUE — 7,4 / 10

La fonction hydrique est désormais l'un des points les plus solides de la prairie. L'infiltration est rapide et régulière, sans croûte de battance, sans hydrophobie ni ruissellement observé. L'eau entre vite et proprement.

Ce niveau ne doit pas être lu comme une simple vitesse brute : il s'accompagne ici d'un couvert protecteur, d'une structure plus cohérente et d'une activité racinaire fonctionnelle. La fonction hydrique n'est donc plus seulement ouverte ; elle devient réellement opérationnelle à l'échelle de la parcelle.

FUNCTION BIOLOGIQUE — 6,5 / 10 *

La fonction biologique paraît se maintenir à un niveau correct à bon, mais elle n'a pas été reconduite directement à T1.5. Le comptage lombricien n'a pas été refait ; la valeur observée à T1 est conservée ici uniquement à titre indicatif.

Ce que l'on peut dire avec sérieux, c'est que le contexte observé reste compatible avec une activité vivante réelle : légère odeur d'humus, sol couvert, structure grumeleuse en surface, enracinement fonctionnel, absence de signes de rupture biologique. La biologie n'est donc pas remise en cause à T1.5, mais elle ne peut pas être affirmée avec le même degré de consolidation qu'au T1.

POTENTIEL NUTRITIF — 5,6 / 10 *

Le potentiel nutritif reste partiellement contraint. Le pH mesuré à 8,04 confirme un contexte légèrement alcalin, au-dessus de la zone optimale pour la plupart des couverts pastoraux. Cette alcalinité peut limiter partiellement la disponibilité de certains éléments.

Mais ce contexte chimique n'empêche pas le système de fonctionner : le couvert est dense, l'eau circule, les racines pénètrent, et la structure tient. Comme la germination est encore en cours de consolidation à ce stade, l'indicateur doit rester partiellement provisoire. Le potentiel nutritif n'est pas fort, mais il n'annule pas la dynamique observée.

LECTURE GLOBALE — PRAIRIE

La prairie présente désormais un fonctionnement globalement favorable.

L'eau circule vite et sans désordre, la structure tient correctement, les racines pénètrent de façon fonctionnelle, et la couverture végétale protège efficacement la surface.

Le point de vigilance reste le même : l'alcalinité du contexte et la consolidation encore incomplète de certains équilibres internes.

Mais dans l'ensemble, la prairie n'est plus seulement en reprise : elle devient un sol lisible, biologiquement crédible et structurellement fonctionnel, encore en cours de consolidation.

DIAGNOSTIC COMPLET GAZON

FONCTION STRUCTURELLE — 5,9 / 10

La fonction structurelle progresse et devient intermédiaire à correcte. L'observation de terrain montre une structure réelle, avec une cohésion présente et globalement satisfaisante, même si la tenue reste encore incomplète.

Le gazon n'est donc plus dans une simple fragilité dispersive. En revanche, la consolidation reste incomplète : la structure existe, mais elle manque encore de tenue profonde et d'unification. L'amélioration est nette, mais le système reste en chantier.

FONCTION HYDRIQUE — 6,0 / 10

La fonction hydrique devient correcte. L'infiltration moyenne mesurée est bonne, avec deux mesures relativement régulières. L'eau entre sans stagnation notable et sans désordre majeur.

Ce fonctionnement reste toutefois moins performant que sur la prairie et encore dépendant d'une structure partiellement fragile. L'eau circule, mais le gazon ne dispose pas encore d'un profil assez profond et assez continu pour valoriser pleinement cette capacité. La fonction hydrique redémarre sérieusement, sans être encore pleinement sécurisée.

FONCTION BIOLOGIQUE — 5,8 / 10 *

La fonction biologique ne peut pas être consolidée pleinement à T1.5, car le test lombricien n'a pas été reconduit, et la germination reste elle aussi en cours de consolidation. L'indicateur doit donc rester provisoire.

Le sens du dossier, en revanche, est clair : le gazon ne renvoie plus l'image d'un sol biologiquement inerte. La structure de surface devient plus granuleuse, le couvert progresse, et le système entre dans une phase de recolonisation crédible. Ce n'est pas encore un sol biologiquement installé, mais ce n'est plus un sol biologiquement muet.

POTENTIEL NUTRITIF — 4,9 / 10 *

Le potentiel nutritif reste limité. Le pH mesuré à 7,89 maintient le gazon dans une zone légèrement alcaline, à la limite supérieure de ce qu'on peut considérer comme acceptable pour un gazon fonctionnel. Cette contrainte peut réduire partiellement la disponibilité du phosphore et de certains oligo-éléments.

Mais, comme pour la prairie, la lecture doit rester prudente à ce stade. L'indicateur n'est pas consolidé faute de germination reconduite, et le contexte chimique ne suffit pas à lui seul à expliquer le fonctionnement du gazon. Le potentiel nutritif reste contraint, mais il accompagne désormais un système en reprise plutôt qu'un système bloqué.

*** Indicateur provisoire** : note établie à partir des informations disponibles à cette date ; susceptible d'être confirmée ou ajustée après observation complémentaire.

LECTURE GLOBALE — GAZON

Le gazon repose sur un sol désormais fonctionnel sur le plan hydrique, avec une structure présente mais encore incomplètement stabilisée.

La couverture progresse, mais reste insuffisante pour sécuriser complètement la surface, et l'enracinement demeure encore trop superficiel, avec une présence limitée dans les horizons intermédiaires.

Dans l'ensemble, le gazon se situe dans une phase de recolonisation réelle, mais encore partielle. Il n'est plus dans le niveau de contrainte du T0, mais il ne possède pas encore la continuité structurale, racinaire et végétale de la prairie.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE DES 2 PARCELLES

Les deux parcelles décrivent désormais un sol globalement fonctionnel sur le plan hydrique, biologiquement plus crédible qu'au départ, et structurellement en cours de consolidation. La différence entre elles n'est plus celle d'un sol qui répond et d'un autre qui échoue ; c'est celle d'un degré d'avancement différent dans une même trajectoire.

La prairie apparaît aujourd'hui comme la zone la plus avancée : couverture très protectrice, enracinement plus profond, structure correcte à bonne, fonctionnement hydrique solide. Le gazon progresse aussi, mais reste plus discontinu, plus superficiel et moins stabilisé.

CONCLUSION FONCTIONNELLE

Le sol n'est plus seulement en redémarrage.
Il entre dans une phase de consolidation réelle.
La prairie montre le niveau atteint.
Le gazon montre le travail qu'il reste à accomplir.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES — T1.5 : PHASE DE CONSOLIDATION ET DE TENUE

1. Consolider la structure sans la brusquer

Les deux parcelles présentent désormais une structure réelle, mais encore incomplètement stabilisée, surtout sur le gazon. L'objectif n'est plus de relancer, mais de laisser la cohésion se renforcer.

À faire : ne pas retravailler le sol, éviter tout geste qui casse les agrégats en formation, et laisser l'architecture interne gagner en tenue.

2. Renforcer la continuité verticale, surtout sur le gazon

La prairie pénètre déjà plus profondément. Le gazon, lui, reste limité par un horizon plus compact dans les horizons intermédiaires.

À faire : maintenir des conditions favorables à une descente progressive des racines, éviter le tassement, et ne pas reconduire les usages qui bloquent la verticalité du profil.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES — T1.5 (SUITE)

3. Stabiliser la couverture végétale là où elle reste incomplète

La prairie protège déjà bien le sol. Le gazon, en revanche, présente encore des plages ouvertes qui empêchent une stabilisation complète de la surface.

À faire : laisser le couvert se densifier, éviter les nettoyages ou remises à nu inutiles, et accompagner une fermeture progressive des zones encore clairsemées.

4. Préserver le bon fonctionnement hydrique acquis

L'infiltration reste efficace sur les deux zones. Le point important n'est plus de la provoquer, mais de la conserver tout en améliorant la stabilité du profil.

À faire : maintenir une humidité régulière, éviter les alternances trop brutales, et ne pas dégrader la porosité utile déjà acquise.

ORIENTATION DIRECTRICE

À ce stade, il ne s'agit plus d'arracher une reprise.

Il s'agit de faire tenir ce qui a commencé à fonctionner, jusqu'à ce que la structure, les racines et la couverture deviennent durablement cohérentes.



Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



OBSERVATIONS VISUELLES - PRAIRIE



OBSERVATIONS VISUELLES - GAZON

